

Caen

## Olympiades des métiers. Un exemple à suivre pour la formation

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 29 novembre 2018

439 mots | -



Il y a foule ce jeudi 29 novembre 2018 au parc des expositions de Caen. - Crédit: Stéphane Geufroi

Il y a foule ce jeudi 29 novembre 2018 au parc des expositions de [Caen](#) pour la première journée des finales nationales des Olympiades des métiers. Une première satisfaction qui démontre une chose : les jeunes n'ont pas suffisamment l'occasion de voir des professionnels à l'œuvre.

Dans les allées bondées du parc des expositions de [Caen](#), qui accueille les finales nationales des Olympiades des métiers, Michel Guisembert, le président du comité national, scrute partout. Depuis ce jeudi matin, une chose lui a sauté à l'œil : les regards. « Devant nos jeunes compétiteurs passionnés en action, je vois des yeux différents », souligne-t-il. Différents ? Admiration, curiosité, surprise... n'ont pas échappé non plus au recteur des deux académies normandes, Didier Rolland.

### « La société de la confiance et de l'optimisme »

30 000 collégiens et lycéens de la région passeront par le site de la compétition entre jeudi et vendredi. Pour regarder, découvrir, essayer... « C'est un immense bonheur pour moi », confie le recteur, appareil photo à la main. Il savoure cette occasion unique offerte aux jeunes : voir d'autres jeunes, à peine plus âgés qu'eux, passionnés, déterminés, qui ont développé des savoir-faire remarquables à force de travail. « C'est la société de la confiance et de l'optimisme. Nous avons besoin d'événements comme ceux-là et nous en développerons d'autres. Merci pour toutes ces étincelles », poursuit Didier Rolland lors de son discours inaugural.

### Des formations sans débouché, « un scandale »

[Hervé Morin](#), le président de la Région, organisateur de la compétition, ne rate pas la perche tendue par ce recteur qu'il apprécie tant. Il veut « bouger les choses. L'État finance encore des formations où le taux de chômage est à 95 % un an après la sortie. C'est un scandale, une honte pour la République ».

Il veut lancer en Normandie « un modèle nouveau » en septembre prochain, avec les acteurs économiques, l'Éducation nationale et les Départements (collèges) : « Un schéma dans lequel chaque semaine ou presque, des classes seront dans les entreprises ou les entreprises en classe. »

« C'est fabuleux de voir l'enthousiasme autour des formations et de l'apprentissage », relève [Hervé Morin](#) qui appelle à davantage d'efficacité pour que la formation puisse fournir localement la main-d'œuvre dont les entreprises ont besoin.

Devant ces finales qui s'annoncent déjà très réussies, reste une amertume, maintes fois exprimée : la réforme de la loi qui retire l'apprentissage aux Régions pour le confier aux branches professionnelles. « Tout ça nous échappera dans dix-huit mois. C'est la plus grande erreur de la majorité en place et ce sera un échec. »

Stéphanie SÉJOURNÉ-DUROY.